Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 69 (1940)

Heft: 1

Nachruf: Sœur Germaine Margueron : 1878-1939

Autor: Maillard, L.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

† Sœur Germaine Margueron

1878-1939

On m'introduit dans une chambre aux parois tendues de blanc et piquées de ramilles vertes. Des plantes, deux ou trois gerbes de fleurs, hommage ultime de quelques « anciennes », des cierges allumés entourent une modeste bière de sapin verni qui sera le dernier abri terrestre de Sr Germaine.

Elle y repose déjà dans ses vêtements de religieuse des Sœurs enseignantes de la Ste-Croix de Menzingen. Qui croirait, à voir ce visage si reposé où toutes les rides qu'une vie de sacrifices et de labeur incessant avait si lentement et si délicatement burinées et qui ont complètement disparu sous le souffle mystérieux de la mort, qu'il est celui de la plus ancienne religieuse de l'Institut Ste-Croix ?

C'est une nouvelle jeunesse qui réapparaît. Mais la mort chrétienne n'est-elle pas autre chose que le commencement de la véritable vie ?

Sr Germaine, votre voyage ici-bas est achevé. Vos patiences, vos longues douleurs, vaillamment supportées, vos prières, votre charité dont tout votre entourage a si largement bénéficié ont enfin trouvé leur récompense. Votre visage encore irradié de cette joie qui marque les derniers instants du chrétien le dit à tous ceux et à toutes celles qui viennent prier auprès de votre dépouille.

Sr Germaine incarnait la tradition de l'Institut Ste-Croix. Les Directrices pouvaient se succéder à leur poste où les envoient tous les six ans les exigences très strictes de la Règle de l'Ordre, les professeurs pouvaient être déplacés au gré de la volonté de la Mère Générale, de nouvelles générations d'élèves pouvaient remplacer les précédentes, Sr Germaine demeurait à son poste, dirigeant avec une sage prudence et une parfaite discrétion les études normales.

J'ai malheureusement trop peu connu Sr Germaine. Lorsque des obligations professionnelles m'appelaient à Ste-Croix, il m'était parfois donné la chance d'apercevoir Sr Germaine qui passait, silencieuse et humble, dans les couloirs du Pensionnat. Il fallait le hasard d'un examen, la nécessité d'un renseignement, d'une discussion de notes pour pouvoir lui parler pendant quelques courts instants. Le sujet épuisé, Sr Germaine s'en retournait bien vite à ses chères élèves et à ses études qu'elle devait abandonner peu à peu sous l'influence du mal qui l'enleva cette année à l'affection de son entourage.

Ses élèves, futures institutrices ? Elle s'y attachait de toute son âme. Chacune d'elles gardait de Sr Germaine un souvenir ineffaçable. Diversement appréciée, pas toujours très bien comprise, elle

marquait pourtant un sillon profond dans le champ des âmes où elle travaillait avec une persévérante ténacité.

Elle avait pleinement conscience de former avant tout des âmes chrétiennes. Pour Sr Germaine, l'œuvre de l'éducation devait passer au premier plan des préoccupations d'une institutrice. Les connaissances humaines, dont l'enseignement obtenait pourtant tous ses soins, ne venaient qu'en second lieu.

Combien de fois d'ailleurs, il m'a été donné de déceler chez ses élèves ce souci constant d'être des institutrices dignes de leur admirable mais si délicate mission.

L'adolescence féminine, comme la nôtre, a ses prétentions, ses audaces, mais ses élans généreux aussi. Avec une patiente douceur, Sr Germaine s'efforçait de ramener toutes ces forces juvéniles à de justes proportions, de les soumettre au bon sens fribourgeois dont elle était elle-même largement pourvue. Elle voulait des institutrices modestes dans leur tenue, simples dans leur vie.

Sr Germaine a quitté ses élèves, l'Institut où tout le monde l'aimait, lui faisait un si large crédit de confiance, emportée par une maladie qui ne lui a épargné aucune douleur, refusant avec une douce fermeté les calmants que le médecin lui conseillait parce qu'elle voulait offrir toutes ses souffrances à Celui à qui elle a consacré sa vie tout entière.

Notre bonne Sr Germaine appartenait à une vieille famille fribourgeoise, originaire de Cottens. Peu après sa sortie de l'Ecole normale, M. Python la chargea d'organiser l'enseignement ménager dans sa commune d'origine. Ce fut une réussite. En 1903, ses supérieures l'appelèrent à diriger l'Ecole normale à l'Institut Ste-Croix à Bulle. Elle accomplit cette tâche durant 29 ans. Qui connaîtra jamais toutes les heures de soucis et de labeur qu'elle a consacrées à préparer les jeunes filles à la belle carrière d'institutrices ? Toutes celles qui ont bénéficié de l'enseignement de cette maîtresse sûre et dévouée lui garderont une profonde reconnaissance. Le pays de Fribourg et le Corps enseignant s'associent à ce témoignage de gratitude.

L. Maillard.

POUR LES COURS COMPLÉMENTAIRES

Lectures pour les cours complémentaires

Ces lignes ne prétendent pas bouter le journal hors de nos cours complémentaires, mais elles expriment seulement le désir de réintroduire ou de maintenir dans l'éducation du jeune homme l'enseignement des idées générales formatrices du caractère. A cet effet, il me paraît bon peut-être d'adjoindre au journal une lecture plus substan-